

23rd session of the Committee of Experts on Public Administration

Written statement by Centre Africain de Recherche Industrielle (CARI)

Agenda item 6: Principles of effective governance for sustainable development

Le développement en général est le résultat d'une bonne gouvernance des finances publiques, des projets mis en œuvre, des moyens humains et matériels à disposition. La bonne gouvernance reste le soubassement de tout effort du développement.

Les pays en développement servent d'expérience de la mal gouvernance des ressources disponibles pour le développement. Étant la conséquence d'une meilleure affectation des ressources rares, elle exige la volonté, l'engagement, la détermination des dirigeants qui sont les premiers acteurs avant même les privés. La bonne gouvernance doit être dans la conscience des responsables surtout en ce qui concerne la réalisation des ODD.

Les dirigeants des pays en développement sont en réalité des pourvoyeurs des ressources du développement de pays développés oubliant que les leurs ont aussi besoin du développement. Ils obtiennent des garanties tel qu'un appui, en cas de menace de quitter le pouvoir, la constitution d'une guérilla pour défendre son pouvoir. Voilà ce qui leurs intéresse, la situation de leur peuple reste le cadet de leur souci.

La gouvernance est un sérieux défi dans le chef des dirigeants Africains surtout. Ils servent de cobaye de nouvelles découvertes de pays développés et des institutions internationales. C'est le cas des Programmes d'Ajustement Structurel en Afrique, le cas de la bonne gouvernance, qui devient même une des conditions pour obtenir des appuis auprès des institutions de Bretton Wood.

La bonne gouvernance n'est pas au rendez-vous dans le chef des Chefs d'Etats Africains alors qu'elle est la seule occasion d'infléchir l'arc de l'histoire en faveur de l'atteinte des Objectifs du Développement Durable en Afrique. Un autre mystère n'existe pas. En gérant de manière catholique, orthodoxe, le peu des ressources internes, les affectant de manière rationnelle, on sera capable de réaliser les objectifs de développement par le gouvernement au niveau local. Les africains ne doivent pas espérer que l'aide au développement servira à développer leur pays, c'est un mythe. Depuis le lancement des OMD en 2000, jusqu'en 2015 lors de l'évaluation, pas plus de deux pays qui ont bénéficié de l'aide, ont pu réaliser plus de cinq Objectifs. Le partenariat mondial n'a pas joué son rôle faute de sincérité dans sa mise en œuvre. Si nous étions tous engagé pour un monde où personne ne soit laissée pour compte, un monde de paix et de sécurité, un monde de solidarité, etc. depuis 2000 jusqu'aujourd'hui, 23 ans jours pour jour, on allait plus décrier l'extrême pauvreté, on allait plus se soucier de la faim, du chômage des jeunes, du déficit des infrastructures sociaux de base et j'en passe.

A l'allure où le monde marche, tous orienter vers les intérêts personnels, les programme de développement comme les OMD et les ODD, perdront leur sens.

Retenons que dans tous ces objectifs, aucun ne concerne le désarmement. Et pourtant, c'est lui qui crée des puissants et qui divise les peuples à l'interne tout comme à l'externe. La gouvernance des armes doit aussi faire partie des objectifs car, sans paix, pas de travail, celui – ci est la source de création des richesses. Aujourd'hui en Ukraine, il n'y a pas de travail, dans la bande de Gaza, il n'y a pas de travail non plus, à l'Est de mon pays, idem. Tout cela à cause des armes. Comment peut-on vaincre la pauvreté sans travail ? Comment peut-on autonomiser

les femmes et les filles sans travail ? Comment peut-on réduire les inégalités sans travail ? S'il n'y a pas de paix, il n'y a pas aussi de travail. Alors, réaliser les ODD. C'est de la mythologie.

La bonne gouvernance n'est pas extraordinaire qu'on le pense, il n'existe nulle part une académie de bonne gouvernance. Elle ne relève que de l'éducation reçue, de la discipline qu'on a dans la gestion des affaires internes, de la détermination de réaliser quelque chose au profit de la communauté. Tous ceci intériorisé, la faim, la pauvreté, le déficit des infrastructures sociales de base, la criminalité, le banditisme ainsi que d'autres formes de violence n'appartiendront qu'à l'histoire.

Agir avec conscience est déjà une voie vers la bonne gouvernance.